

**Convergences évolutives chez les Ammonitina au Lias moyen ;
relations avec la conquête du domaine subboréal par des lignées mésogéennes**

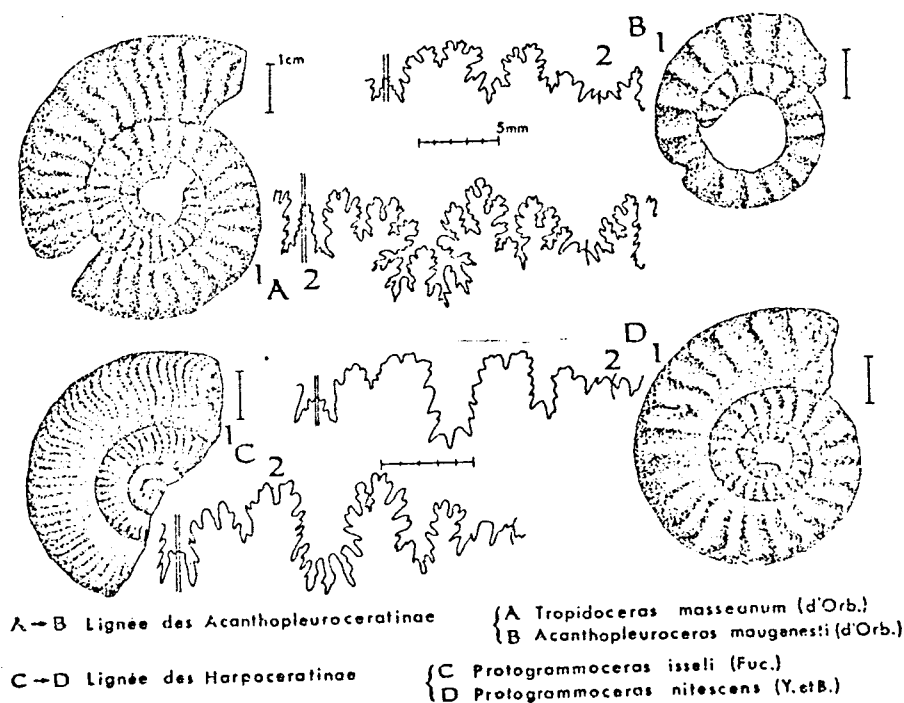
par **Jean-Louis DOMMERGUES**

Institut des Sciences de la Terre et Laboratoire associé au CNRS n° 157 - Université de Dijon 6, Bd Gabriel
21100 DIJON

Au Sinémurien, les faunes d'Ammonites ne montrent pas de provincialisme accusé. Ce n'est qu'à partir du Carixien et surtout de la zone à Ibex que l'on note des différences importantes entre les faunes mésogéennes et subboréales. Ces dernières proviennent toujours de groupes mésogéens dont elles représentent une différenciation locale.

En général, les espèces mésogéennes ont une costulation serrée et peu marquée associée à une ligne de suture fortement découpée. Au contraire, les formes occupant la province subboréale présentent généralement une costulation lâche mais vigoureuse et montrent une ligne de suture relativement simple. De telles observations ne sont valables que pour les formes évolutives, très dominantes à cette période. Ces caractéristiques morphologiques s'observent dans des lignées totalement indépendantes.

La province subboréale a été peuplée au cours du Carixien et du Domérien inférieur par plusieurs invasions successives d'origine mésogéenne (1). Ces nouveaux venus ont fréquemment eu un avenir évolutif original propre à la province subboréale. Dans les lignées des Acanthopleuroceratinae (Carixien moyen) et des Harpoceratinae (Domérien inférieur) qui ont récemment pu être étudiées en détail (2), on observe une dérive progressive depuis des espèces à cachet mésogéen (*T. masseanum* ou *P. isseli*) vers des formes de style subboréal (*A. maugenesti* ou *P. nitescens*). Ces convergences évolutives peuvent être interprétées d'après les hypothèses de J. Wiedmann, R.A. Reyment et H. Tintant (3, 4, 5). Il s'agit peut-être d'adaptations aux mers épicontinentales qui ne permettaient plus de déplacements importants des Ammonites vers la profondeur, d'où la simplification de la ligne de suture ; par contre, il semble que la résistance à l'agitation de l'eau en surface demandait une ornementation très robuste.



Bibliographie —

- (1) - Dommergues J.L. (1979) - VII R.A.S.T., Lyon, p. 162.
- (2) - Dommergues J.L. et Mouterde R. (1978) - Geobios n° 11, fasc. 3, p. 345-365.
- (3) - Wiedmann J. (1973) - in «Hallam A.» - Atlas of Paleobiogeography.
- (4) - Reyment R.A. (1973) - Bull. géol. Inst. Univ. Upsala. N.S. 4, 2, p. 7-41.
- (5) - Tintant H. - Mode de vie et fossilisation chez des Ammonoïdés (à paraître dans Congrès mésozoïque espagnol, Grenade 1979).